

RÉUNION PUBLIQUE À LACOUR – SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2023

RÉAPPROPRIATION

Pourquoi sommes-nous toutes et tous réunis là aujourd'hui, ce soir, à Lacour, Que se passe t-il ? On nous parle de plus de 100 hectares d'installations industrielles sur Lacour ! 100 hectares ! Est-ce vraiment possible ???, Des dizaines et des dizaines d'hectares de panneaux photovoltaïques sur la commune de Lacour ? Des postes sources en bétons, des transformateurs en série, des kilomètres de câbles de cuivre enterrés, des kilomètres et des kilomètres de grillages sur deux mètres de hauteur, des caméras vidéos à gogo, des projecteurs la nuit, des entreprises de sécurité, de gardiennage, etc, etc. On voudrait littéralement transformer la campagne en zone industrielle !

Mais Pourquoi cette folie furieuse ?

Pourquoi tant de grosses multinationales, pourquoi cette myriade de nouvelles petites Start-Up, qui naissent toutes les semaines ? Pourquoi tant de VRPs, de technico-commerciaux bon chic bon genre, dans les bureaux des maires, dans les couloirs des mairies, dans les conseils municipaux, dans les conseils départementaux, dans les conseils régionaux, dans les ministères, dans les chambre d'agricultures, dans les salons agricoles, dans les comices agricoles et pour finir dans les fermes... ? Pourquoi ? Mais qu'est-ce qu'ils ont, qu'est-ce qu'il leur prend ?

Bien sûr, nous l'avons toutes et tous compris depuis longtemps, il y a là à la clef beaucoup beaucoup d'argent à se faire, beaucoup, business as usual, des millions, des dizaines, des centaines de millions d'euros. Ça brille, ça donne le vertige, ça rend fou, ça rend méchant, ça rend égoïste, mais surtout ça rend très bête.

Là-haut, son altesse sérénissime depuis son palais de l'Élysée, et depuis son discours du Creusot en décembre 2020, parle lui de multiplier par dix la capacité de production photovoltaïque de la France, et veut recouvrir entre 100 000 et 200 000 hectares de ces si jolis petits panneaux bling bling . Des millions, des milliers de millions, des milliards d'euros à se mettre dans les poches,. En passant d'abord bien sûr par beaucoup de dessous de tables., comme d'habitude.

- MEEuuuh non, qu'ils nous disent, tous ces technocrates et ces communicants, Meuuuh non, « c'est pour lutter contre le dérèglement climatique, pour sauver la planète ».

Mais c'est bien sûr, pour sauver la planète :

D'accord, soit, alors allons voir d'un peu plus près ce que c'est que cette nouvelle et miraculeuse solution technologique, encore une, inventée par ceux-là même qui pourtant s'évertuent depuis 250 ans à nous la détruire complètement de fond en comble notre si splendide si merveilleuse et si unique petite planète :

Il va donc maintenant être question de scruter plus en profondeur la fabrication de ces technologies dites du « Renouvelable », et ici plus précisément la fabrication de ces fameux panneaux photovoltaïques ; histoire de savoir de quoi nous parlons, ça peut servir. Avec des remerciements tous particuliers au collectif Pièces et Main d'Oeuvre de l'Isère dont le travail d'enquête intitulé « Le cycle du silicium » est la source essentielle de l'exposé qui va suivre :

Voici donc les 4 étapes du process industriel global :

1° étape : Extraction – Éventrer la terre

Le silicium constitue un quart de la croûte terrestre, le plus souvent sous la forme de silice. En 2017, 35 à 40 milliards de tonnes de matériaux silicatés ont été extraits du sol, soit trois fois plus que tous les combustibles fossiles réunis. Pour produire de l'énergie solaire dite « renouvelable » donc, il faut défoncer la Terre avec des engins lourds, de la dynamite, du gazoil. Les particules nanoscopiques de silice rongent les poumons des mineurs. La silice est un cancérigène reconnu et provoque la silicose. Les carrières contribuent à la déforestation et à l'érosion des sols, elles polluent et acidifient l'eau, et en consomment des quantités absolument astronomiques, laissant une fois la croûte terrestre dévorée un paysage de désolation partout derrière elles. Mais la transition énergétique le vaut bien.

- Meuuuh non, c'est pour sauver la planète.

- Oui, Oui, c'est bon, c'est bon, on a compris, ça va, fini le bourrage de crânes ...

Depuis là-haut, on traficote les prix de l'électricité, qui bondissent et ne cessent de battre records après records. Ce sont ces nouveaux prix exorbitants qui ouvrent le marché aux petits copains industriels des « Renouvelables » en permettant à leurs produits de devenir rentables.

Lorsqu'en prétendant œuvrer « contre le dérèglement climatique », ces mêmes industriels viennent alors nous proposer la bouche en cœur, ici comme ailleurs, de recouvrir des dizaines, des centaines d'hectares avec leurs centaines de milliers de panneaux photovoltaïques, et toutes les infrastructures industrielles que cela implique, alors en toute connaissance de cause nous ne pouvons que prendre acte de leur cynisme sans borne, de leur démagogie crasse et de leur adoration monomaniaque du dieu ARGENT.

Tandis qu'ici, sur terre, de plus en plus de gens s'informent sur ce qui se fomenté là dans leur dos, et comprennent combien on voudrait venir détruire encore plus leur vie et leur environnement...

Alors non ! Non, nous ne laisserons pas ces gangsters et leurs complices poursuivre ainsi leurs basses besognes de destruction massive totale et suicidaire.

Cependant, le problème est bel et bien là, nous sommes d'ors et déjà dans le mur, la terre brûle, se sèche, fond, s'assoiffe, s'affame, s'étouffe, s'empoisonne, se noie. Le vivant disparaît et se meurt.

En gros, nous avons le choix entre d'un côté l'iPhone 16, la voiture électrique Tesla Model Z, le frigo connecté 6G, et la brosse à dent qui vous susurre à l'oreille son petit « bonne nuit mon gros choubidou »... C'est-à-dire que nous avons le choix entre la poursuite fatale de la dépossession de nos vies par le capitalisme industriel et sa société de consommation, pour finir toutes et tous brûlés vifs sous les prochaines canicules à venir et renouvelables...

Ou bien, d'un autre côté, diamétralement opposé, nous pouvons choisir de bifurquer, d'atterrir, et de préserver l'habitabilité de notre si belle planète .

Rien de si compliqué... il nous faut pour cela coconstruire maintenant ou jamais de nouveaux imaginaires, en réinventant par exemple la coopération, la mutualisation, la sobriété, la vie simple, proche des autres, proche de la nature, la transmission des savoirs et des savoir-faire. Il s'agit en somme d' une simple réappropriation de nos vies, celle qui nous permettrait de continuer notre aventure terrestre...

Cela dépend de nous, et de personne d'autre !

Merci à vous.

Blaise

du Collectif des habitants de Lacour et des environs